



Coup de projecteur sur l'architecture ECO-BIO à Genève

6 août 2019



Façade sud de Soubeyran 7 conçue par le bureau ATBA

Construire en se souciant de l'efficacité énergétique, du bien-être, de la qualité de vie, de la santé et de l'environnement sans négliger l'aspect social, est-ce possible ? Oui, c'est ce que l'on appelle l'écobiologie de la construction ou l'art de bâtir dans le respect de la tradition de nos ancêtres bâtisseurs.

Il s'agit de considérer la situation donnée et les besoins des futurs occupants dans leur globalité, de la manière la plus holistique possible. Visuellement, il peut s'agir de bâtiments recouverts de végétation, largement ouverts au sud mais bien protégés par de larges protections solaires ou, plus simplement, avec les caractéristiques d'une conception bioclimatique.

L'emploi de matériaux tels que la paille, le chanvre, les géopolymères ou le bois sont habituels pour ce type d'objets. L'utilisation de murs-trombe, de puits-canadiens, de vérandas bioclimatiques, de toilettes à compostage, de récupération des eaux de pluie et d'un système de filtration des eaux grises fait souvent partie du concept. De même, l'intégration de dispositifs de nature électro-biologique ou hydro-biologique.

Enfin, la toiture végétalisée et/ou les panneaux solaires thermiques et photovoltaïques sont maintenant des lieux communs.

Par ailleurs, ce genre de conception se base également sur des considérations plus subtiles avec l'usage de la géométrie harmonique, le Feng-Shui et la géobiologie dont la finalité est de faire « vibrer » le bâtiment et d'augmenter ainsi la sensation de bien-être ressentie par ses habitants...

En bref, un bon concept ECO-BIO, c'est avant tout faire des choix pragmatiques, avec l'utilisation d'une technologie la plus simple possible, de sorte qu'elle soit durable et réparable par l'occupant lui-même, le cas échéant.

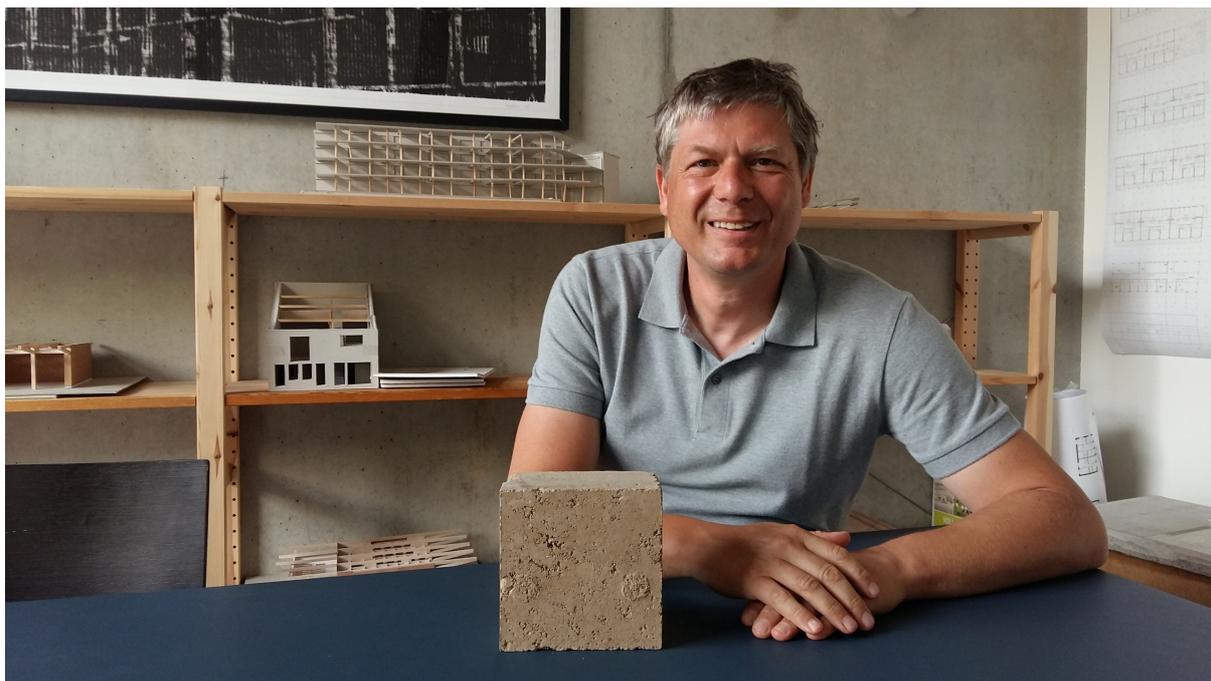
Créer du lien social

Bien plus que le respect de telle ou telle norme éthique ou écologique, décider de faire construire un bâtiment ECO-BIO, c'est avant tout un choix de vie. Sans surprise, les principaux clients pour ce type de logements sont des coopératives d'habitation. Elles sont animées par des personnes sensibles à tous ces aspects et aspirant à la propriété.

D'une manière générale, il est bien plus stimulant pour un architecte de travailler pour un maître d'ouvrage enthousiaste et ne craignant pas l'innovation, ni l'expérimentation, qu'avec un promoteur ou un fonds de pension recherchant en priorité le profit et la rentabilité. L'émulation et le partage lors du processus créatif sont généralement profitables à un projet dans son ensemble.



Terrasses coursives, un lieu de partage entre les habitants



Stéphane Fuchs du bureau ATBA

Rencontre avec Stéphane Fuchs

Le monde de l'écobiologie en Suisse romande est bien petit et pour ainsi dire, tous le monde se connaît. Parmi les architectes ECO-BIO de la place, il en est un qui a particulièrement réussi et qui est maintenant bien implanté, c'est notre honorable confrère Stéphane Fuchs.

Après avoir grandi dans le quartier des Pâquis tout en étant un grand amoureux de la nature, Stéphane Fuchs obtient son diplôme d'architecte à l'École d'Ingénieurs de Genève en 1991. Suit l'expérience professionnelle dans quelques bureaux d'architectes de la place où il se familiarise surtout avec l'univers du chantier. Il co-fonde alors sa propre structure : ATBA, en 1999. Entre 2004 et 2006, il se forme en ECO-BIO à Strasbourg auprès de notre confrère Rémy Florian qui propose le cours « Bio Espace », une spécialisation pour architectes en biologie de la construction. Par la suite, il complète ses connaissances avec divers cours notamment en matière de pollution intérieure et de géobiologie / Feng-Shui.

Le métier d'architecte impose dans tous les cas de se former continuellement et dans ce domaine, en particulier, la liste des compétences à acquérir est plutôt longue.

Un Atelier de Bâisseurs

ATBA SA fête ses 20 ans d'existence cette année. Il compte maintenant une vingtaine de collaborateurs, stagiaires compris. Les sept actionnaires associés ont l'obligation de travailler au bureau. Les architectes et autres employés de cette entité ne ménagent pas leurs efforts pour promouvoir l'ECO-BIO dans la construction. Avec plus de 500 projets réalisés ou non, le bureau ATBA est aujourd'hui à Genève, la plus grosse structure spécialisée dans ce domaine. Le secret de cette réussite ? Eh bien, selon Stéphane Fuchs, c'est de proposer aux clients toute la gamme des prestations d'un bureau d'architecte en partant du concept jusqu'à la réalisation sans oublier de proposer un suivi et du conseil tout au long de la durée de vie du bâtiment. L'architecte rappelle qu'un bâtiment idéal, ça n'existe pas, c'est forcément le résultat de choix et de

compromis, le tout est de les faire en toute connaissance de cause.

Parmi ses réalisations emblématiques, il faut noter l'immeuble coopératif de la CODHA réalisé à l'avenue du Millénaire (Plan-Les-Ouates) entre 2001 et 2006. Il est modestement le 1er immeuble considéré comme véritablement écologique à Genève.

Plus récemment, une version plus ambitieuse et plus aboutie se trouve être l'immeuble de la coopérative *Équilibre* situé au chemin de Soubeyran 7, sorti de terre l'an passé. (Pour mémoire, on se référera à notre précédent article sur le sujet : Pic-Vert n°119, décembre 2017.). Ces deux réalisations partagent, par exemple, des balcons-terrasses bioclimatiques, qui ombrent convenablement les façades en période estivale tout en favorisant les échanges sociaux. Recouverts de plantes grimpantes, ils donnent un aspect de verdure au bâtiment tout en évoquant sommairement les jardins suspendus de Babylone pour les occupants.

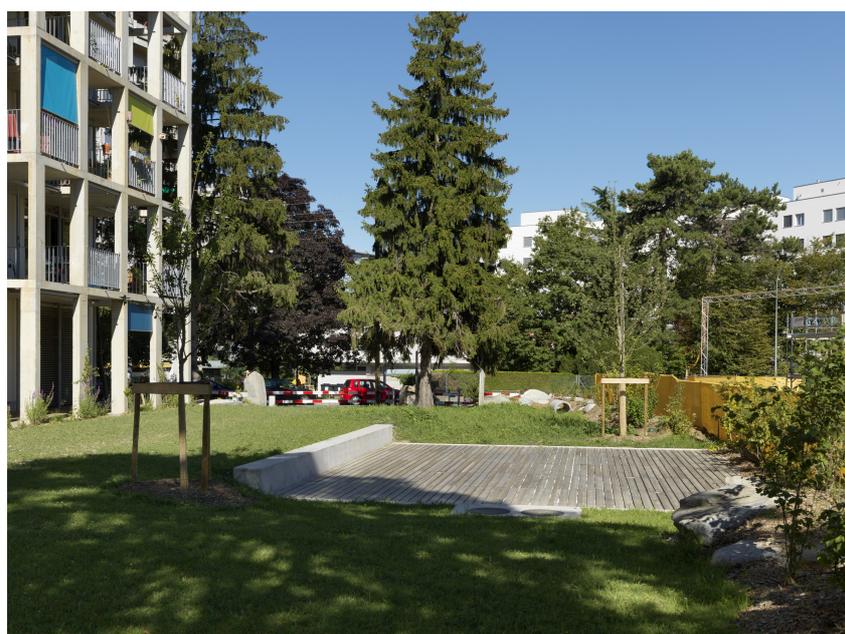
1970, le concept reste peu demandé par les clients ; le marché de la construction écologique et du bien-être reste à développer ! Pourtant, la société a bel et bien évolué et fait bouger un peu les choses en ce sens. L'isolation performante est devenue une évidence dans les années 1990-2000 et le souci du choix des matériaux et des produits pour lutter contre la pollution intérieure est maintenant dans les esprits, pour ne pas dire à la mode. Gageons que l'importance de l'énergie grise et la recherche du bien-être par la conception d'espaces harmoniques finiront, à leur tour, par intéresser le public.

Pour l'heure, le potentiel de villas à transformer est certain mais pour l'architecte ECO-BIO Stéphane Fuchs, l'avenir se trouve surtout dans la conception d'habitats groupés en PPE imaginés sur le modèle du logement coopératif. Il existe en effet différentes solutions économiques laissant davantage de marge pour des systèmes écologiques et c'est finalement le propriétaire qui gagne en qualité de vie.

L'Avenir

Bien que l'écobiologie de la construction existe en Suisse depuis les années

Christophe Ogi
Architecte HES, ECO-BIO



Fameuse terrasse recouvrant les cuves à lombricompostage